

LES INFOS DU BELLUARD

n° 47 juin 1987

les Infos du Belluard

Bulletin d'information
du cycle d'orientation du Belluard

N° 47

Ecole du Belluard
Derrière-les-Remparts 9

1700 Fribourg
Tél. 037 - 22 35 85

Rédaction	L. Gurtner, P. Burgy
Mise en page	J. Jutzet
Impression	Imprimerie Bonny

* * *

SOMMAIRE

Editorial	2
Ils (elles) quittent l'école	3, 13, 23
L'école au quotidien	5
Expression, rédaction, description	20
Des artistes vus par des élèves	26
Les Infos du Belluard	28

*En couverture, photographie de l'Ecole
prise de la rue des Remparts
Olivier Aeby, élève de 3^e année.*

EDITORIAL

AFFAIRE DE MARCHANDS

Tombant par hasard sur une publicité vantant les mérites d'une école dispensant des cours privés, je n'ai pas résisté au plaisir de vous la transmettre.

"L'événement, c'est le public - comprenez les élèves, leurs parents - qui le fait ! Nous nous contentons de le susciter. C'est vrai, chaque année, près de X-mille participants - 700 chez nous - font des cours de notre Ecole X un véritable événement en donnant des couleurs, du relief à leur formation et à leurs loisirs. De jour comme le soir - de septembre à fin juin - nos cours s'animent - quelques élèves aussi - et deviennent le lieu de convergence d'une foule d'intérêts - heureusement si peu contradictoires ! -, car le rôle privilégié de l'Ecole est de favoriser la rencontre, de révéler la richesse et la diversité des cultures, d'agir comme catalyseur en suscitant des enthousiasmes, en mettant à la portée de chacun des domaines multiples et des moyens adéquats".

Et de poursuivre :

"L'ennui naît de l'uniformité. Aussi l'Ecole X se veut-elle vivante, mouvante, renouvelée et colorée. Elle opte derechef pour l'originalité, pour l'imagination, pour l'actualité. Et ce n'est que normal, puisque c'est ce qu'on attend d'elle : donner un style souriant, une ambiance chaleureuse, une résonance profonde à la formation et aux loisirs".

En conclusion :

"L'Ecole X s'adresse à tous ceux qui ont choisi de

vivre en couleurs

car, assurément, nous sommes faits pour nous entendre !"

En fin d'année scolaire, à l'heure des bilans, chacun appréciera à sa manière. Les élèves, particulièrement ceux qui parviennent au terme de leur cycle d'orientation, compareront et peut-être ressentiront-ils quelque regret. Qui sait ?

La vie est affaire de commerce, on attire pour vendre, on vend pour attirer. Mais, comme en politique, il faut se garder de confondre programme et réalité.

Les Infos du Belluard ont pour tâche d'expliquer l'école, de dire le travail lent, patient et souvent difficile du devenir de nos enfants dans leur apprentissage de connaissances. C'est moins spectaculaire, probablement moins attrayant.

J'y vois toutefois un avantage de taille : il ne s'agit plus de publicité, mais bien de la réalité. Là est toute la différence.

Bonnes vacances à toutes et à tous.

L. GURTNER

ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE



3K M. J. KIRSCH



2A M. B. CARREL

ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE




3H M. Y. OBERSON



3C M. M. MAILLARD

L'ECOLE AU QUOTIDIEN

LAUDI DE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
HERMANN SUTER
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
ARS LAETA
CHOEUR DES XVI
CHOEUR SAINT-MICHEL
ANDRÉ LEY ORGUE
MARIE-CLAUDE VAELEN SOPRANO
VERENA BARBARA GOHL ALTO
HANS-PETER GRAT TENOR
MICHEL BODARD BASS
DIRECTION: ANDRÉ DUCRET
CATHÉDRALE DE LAUSANNE
20 FÉVRIER 20H30
AULA DE L'UNIVERSITÉ
DE FRIBOURG
22 FÉVRIER 17H



LOCATION:
THÉÂTRE MUNICIPAL
LAUSANNE
DES FÉVRIER
OFFICE DE TOUJOURS
FRIBOURG

Claris

En janvier, nous vous avons souhaité une bonne année et nous vous avons dit... à bientôt. L'année civile venait de commencer, l'année scolaire... continuait. Le groupe choral de l'école prenait forme, pardon... voix, sous la direction de son fondateur M. André Ducret. Il ne s'agissait pas de perdre du temps puisque quelques semaines plus tard, nos jeunes artistes avaient déjà une occasion de se faire entendre à Lausanne, dans un cadre prestigieux, en compagnie non moins impressionnante.

Le 12 février, tous les professeurs étaient convoqués à une séance de travail en commun visant à faire le point sur les manifestations problématiques de l'adolescence et leurs implications dans le cadre de l'école.

Plusieurs responsables d'instances diverses participaient à cette réunion : Mme Rittiner et M. Rey, assistants auprès de l'Office des mineurs, M. Lachat, juge cantonal des mineurs, M. Limat, Inspecteur membre de la brigade des mineurs auprès de la Police de sûreté, M. Corti, permanent du Centre "Release".



Du 23 au 27 février, il y eut la semaine de sport et d'activités à option. On fait dire aux statistiques ce que l'on veut, mais il n'est peut-être pas inutile de connaître la liste des activités proposées avec le nombre de participants.

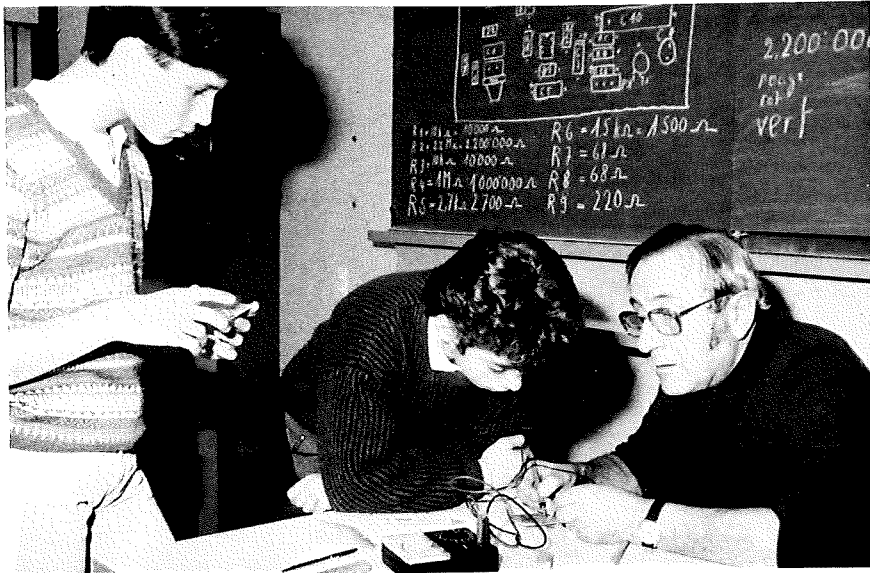
Ski... de fond (3)	Excursion (12)	La Berra (98)	Charmey (106)
Gr. polysportif (20)	Judo (14)	Basketball (22)	Volleyball (21)
Equitation (44)	Tennis table (57)	Gym-danse (51)	Gym aux agrès (16)
Patinage (27)	Hockey (10)	Football (34)	Tennis squash (45)
Tir à air comprimé (61)	Tir à l'arc (22)	Escrime (17)	
Cuisine (43)	Travaux manuels sur fer (14)	Céramique (16)	Macramé (13)
Batik (22)	Film vidéo (28)	Echecs (39)	Sophrologie-Yoga (52)
Pyrogravure (36)	Photo (35)	Informatique (81)	Sciences par l'expérience (15)
Montage électronique (59)	Connaissance des moteurs (16)		Stages préprofessionnels (20)



Un groupe d'élèves s'initie à la céramique. M. Morel montre comment s'y prendre pour faire un beau chat en terre.

Dans une salle spéciale du Centre professionnel cantonal, démonstration du fonctionnement de la pompe d'injection d'un moteur.

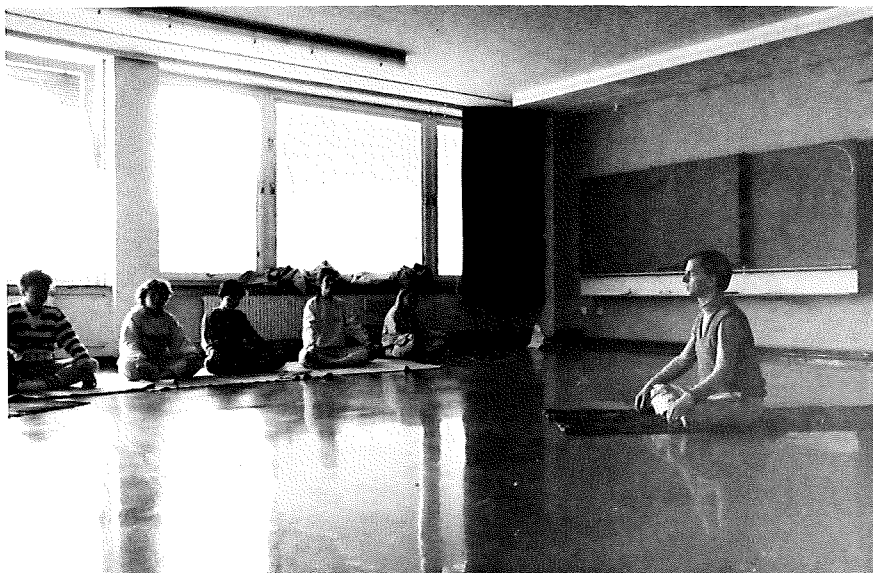
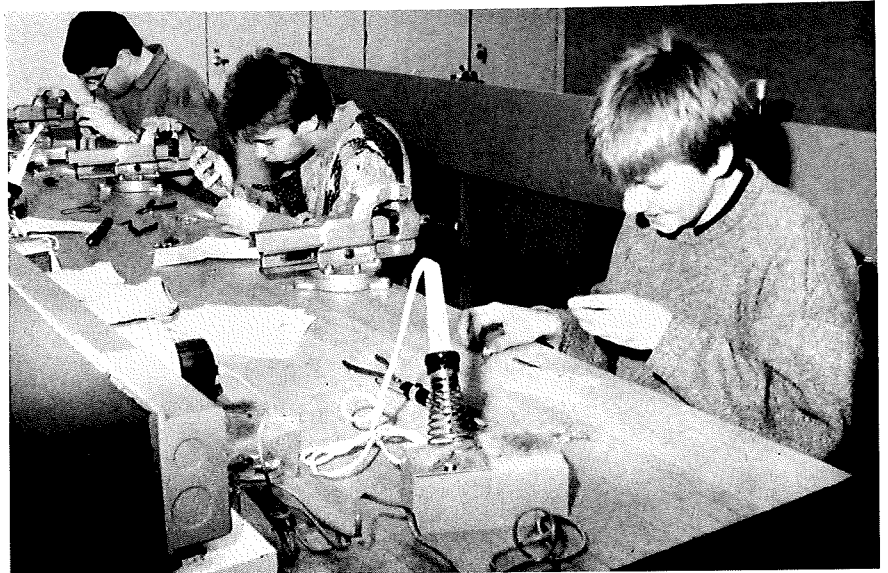




Monsieur Amrain, ancien maître au Centre professionnel, vérifie un montage électronique. Nous sommes dans la salle spécialisée du Centre professionnel...

où David et les autres poursuivent le montage d'un variateur de lumière.

Un grand merci au Centre professionnel et à l'Ecole des métiers de leur aide précieuse et combien appréciée.



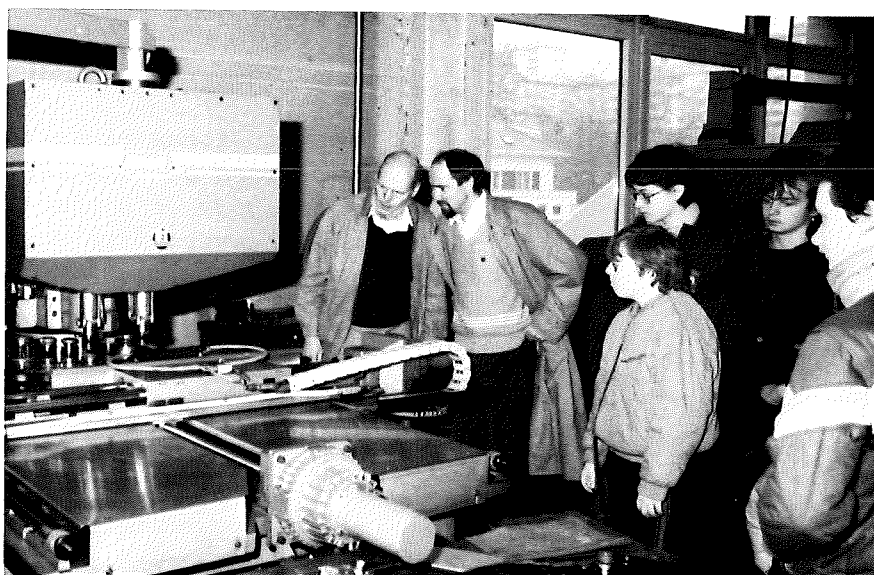
Face au stress et aux agressions de tous les jours, yoga et sophrologie peuvent être des solutions intéressantes.

M. Bosch pour le yoga (notre photo) et Mme Thévoz, pour la sophrologie animent ce cours organisé pour la première fois au Belluard.



La salle 31 était le domaine réservé du groupe "Sciences par l'expérience" animé par M. Oberson.

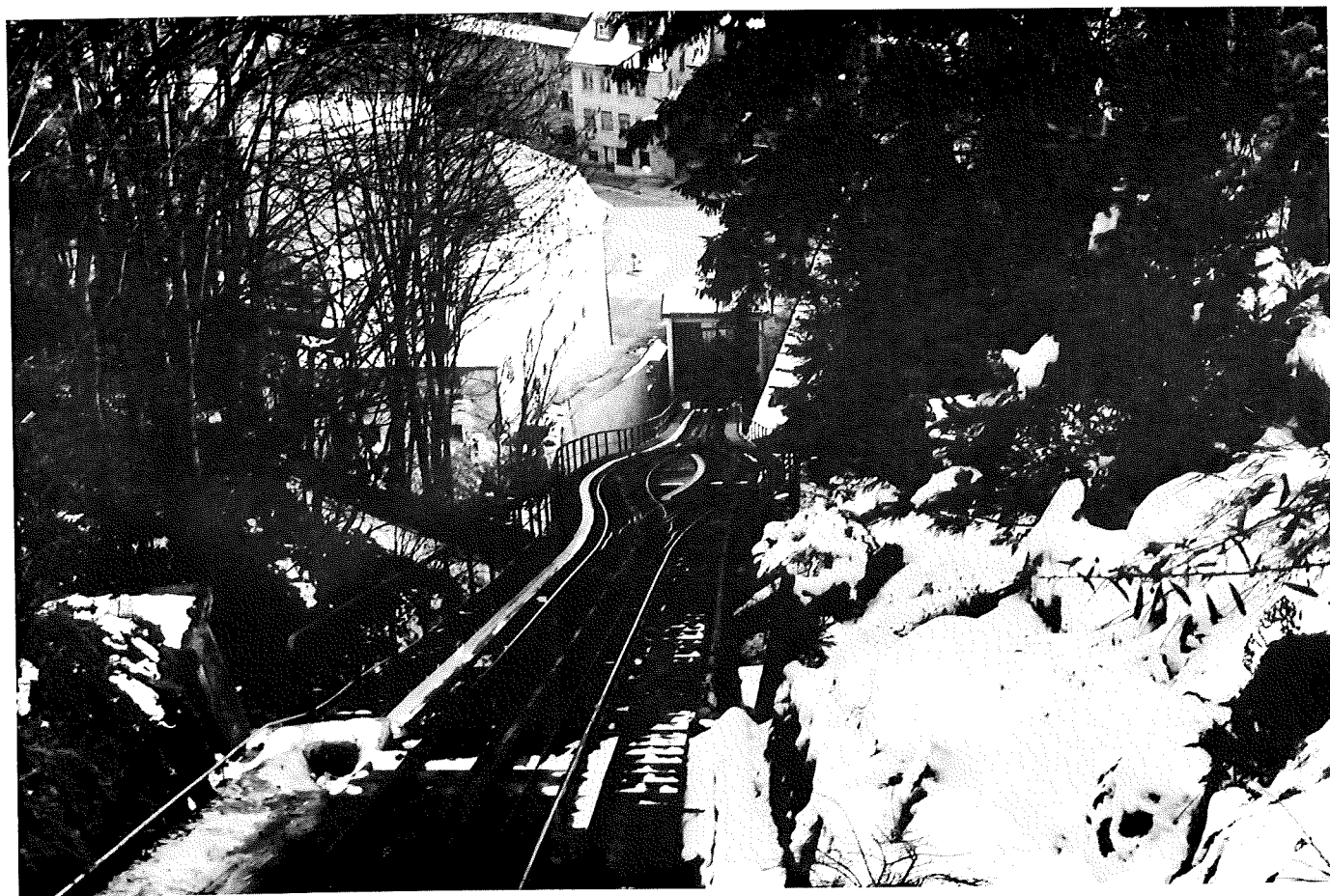
La photographie est une activité qui n'engendre pas forcément, la tristesse.



Dans le cadre d'un cours d'informatique, M. Repond avait organisé la visite d'une entreprise, la Maison Artol-Fuchs, où la commande numérique est reine.



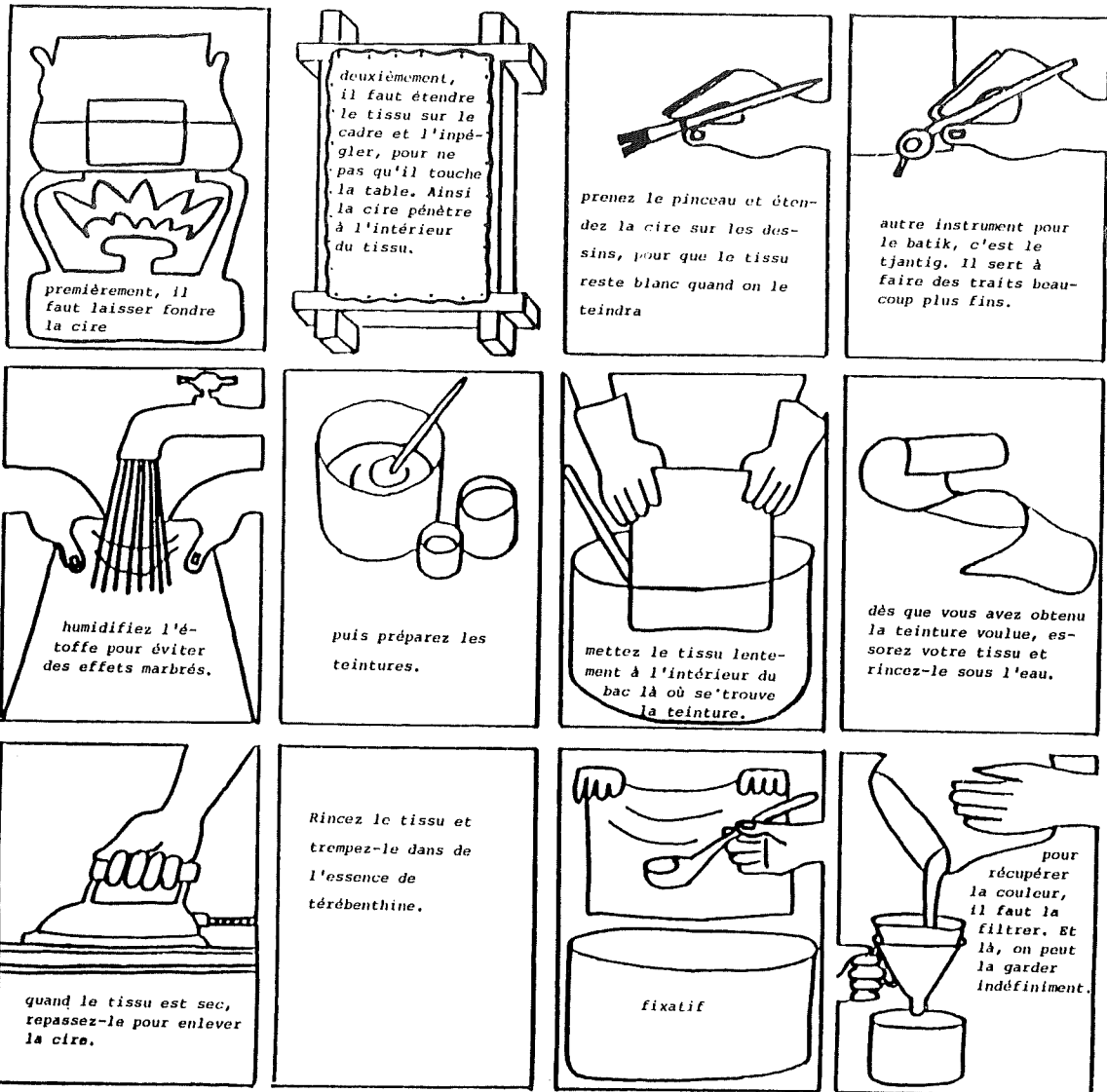
Deux photographies, parmi beaucoup d'autres, entièrement réalisées par des élèves.



LE BATIK

LE BATIK EST CONNU DEPUIS DES SIÈCLES. C'EST UN PROCÉDÉ DE DÉCORATION DES TISSUS D'ORIGINE EST-ASIATIQUE. IL A ÉTÉ INTRODUIT EN EUROPE À LA FIN DU SIÈCLE DERNIER.

LA PRATIQUE DU BATIK :

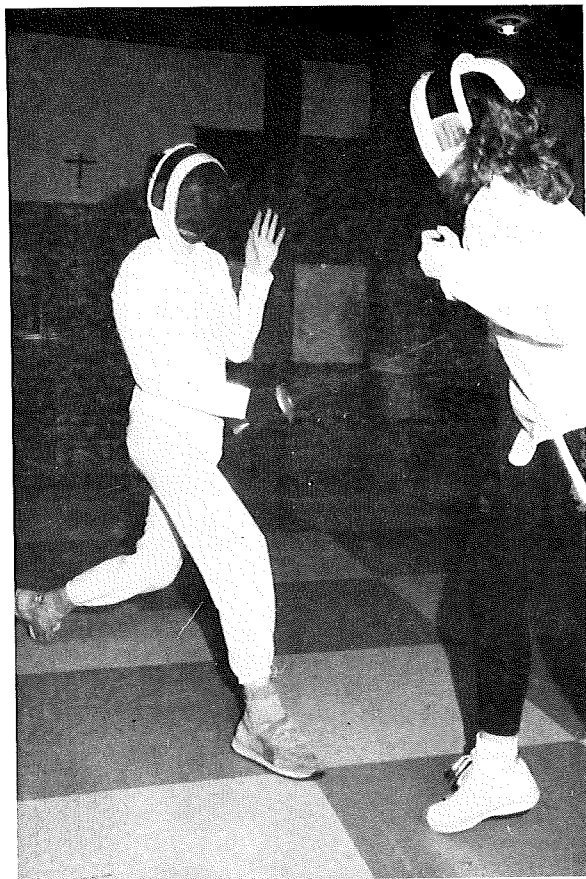


On fait ce qui est décrit ci-dessus....

et....

voilà le résultat !

(Si, si, c'est en couleurs !)



L'escrime était offerte pour la première fois au choix des élèves. On se bat en duel alors qu'à l'atelier 1, M. Sparenberg initie des jeunes filles au travail du métal.



Un groupe ayant choisi l'activité film-vidéo a consacré toute la semaine à la réalisation d'un film sur... la semaine de sport et d'activités à option. M. Schuwey, producteur, assure également la fonction de distributeur.



LE FILM

Le film dure 45 minutes. Il faut donc veiller à commencer la projection au tout début de l'heure.

Prière de rebobiner l'émission jusqu'à son début (et non au début de la cassette).

Puis-je demander aux maîtres de classe qui n'auraient pas la possibilité de monter le film à leurs élèves de bien vouloir confier cette tâche à un collègue? Merci.



On a fait ce qu'on a pu.
On espère que le document
plaira aux élèves ...

... et à vous!

Robert Schuwey

Le chat, animal mystérieux, domestique, magique, caressant, félin, rusé... (voulez-vous encore d'autres qualificatifs?)... fut donc pris pour thème par les professeurs de dessin et d'activités créatrices nouvelles.

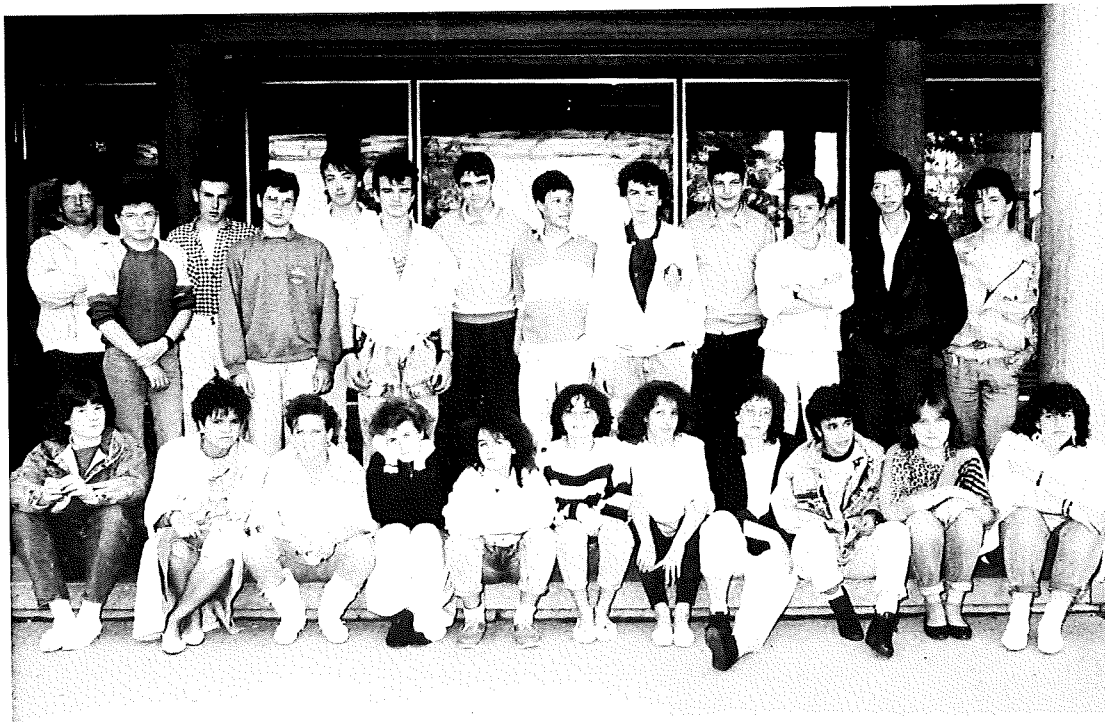
Une exposition montrant les travaux réalisés durant l'année fut présentée dans le hall-galerie du bâtiment principal.



ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE



3 E M. J.M. RAPPAZ



3 B M. L. GISLER



Le 19 mai, c'était un mardi, l'école voyait arriver 260 garçons et filles venant passer le fameux examen, examen dont se souvient, à la page suivante, une élève de 3e année.

M. Schuwey rassemble son groupe



Appréhension sereine....

ou....



sérénité trompeuse...

"F U T U R E E T U D I A N T E"

C'est seulement le matin même de ce jour fatal que je compris ce qui allait se passer. J'allais subir un terrible examen dans ma "vraie" école. Bref, ma future carrière d'étudiante était en jeu.

J'hésitai longuement à prendre les pastilles homéopathiques vivement conseillées par le maître. Ces espèces de médicaments me feraient peut-être du tort, il était même possible qu'ils m'enlèvent une partie de mes facultés mentales!!! Je les jetai à la poubelle, préférant laisser la médecine en dehors de mes affaires personnelles.

Une fois arrivée dans la cour, je constatai avec soulagement que je n'étais pas seule à être tendue.

Beaucoup d'élèves étaient déjà là, rassemblés par petits groupes, se balançant d'un pied sur l'autre en attendant leur "supplice".

Quand Monsieur le directeur eut fini l'appel, on nous conduisit dans une des salles du bâtiment. Rien ne ressemblait à ce qui nous avait servi d'école jusque-là. J'avais l'impression de me trouver dans un palais. Il me semblait presque impossible que des élèves puissent avoir la chance de travailler dans de pareilles conditions!

Par contre, les professeurs n'étaient pas du tout comme je les avais imaginés. Moi, je les voyais vieux, laids et rigides, en fait, ce n'était rien d'autre que des êtres humains normaux.

L'examen se passa très vite, et je n'eus plus le temps de me faire du souci. Tout alla très bien, exactement comme on nous l'avait prédit.

Malgré cela, j'étais déçue. Avoir travaillé toute une année pour ces quelques heures, c'était un peu dur à avaler. J'ai tout de même été très contente lorsque j'ai appris les résultats: tout était liquidé, terminé, j'étais enfin tranquille... jusqu'au prochain examen!

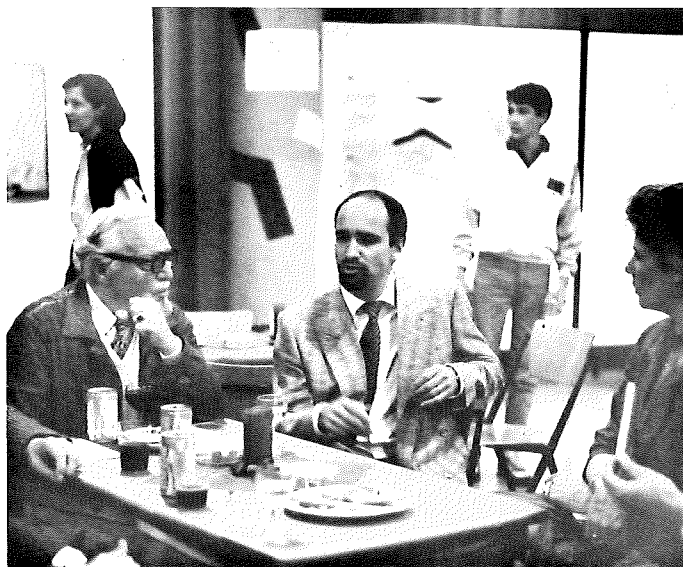
Marion CANEVASCINI, classe 3F



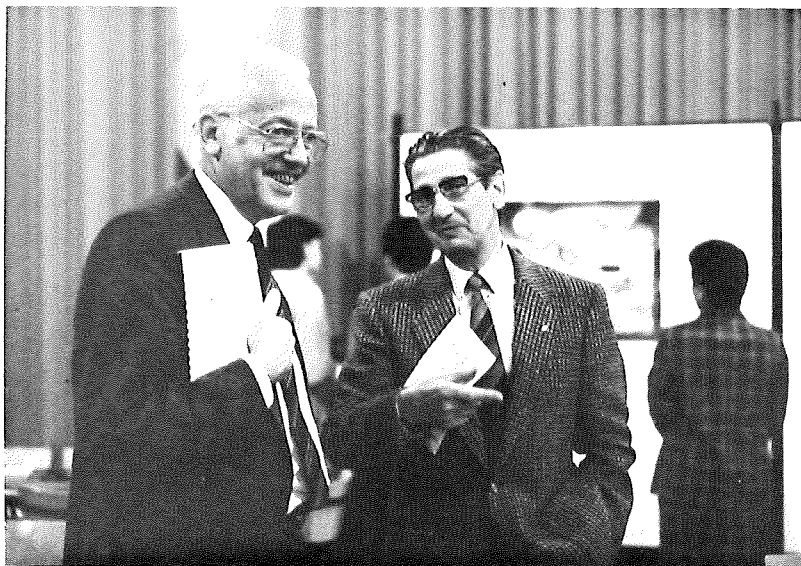
Mardi 26 mai eut lieu le vernissage d'une petite exposition qui mettait un point final à une intéressante initiative visant à mieux faire connaître des artistes du canton par nos élèves.

Nous en parlons plus abondamment en pages 26 et 27.

Ce fut l'occasion pour certains parents et invités de passer un moment agréable, de voir de belles choses, d'échanger des impressions en attendant le spectacle qui débutait à 20h30



M. Duruz, ancien professeur, et M. Gurtner, directeur



PHOTOS AEBY



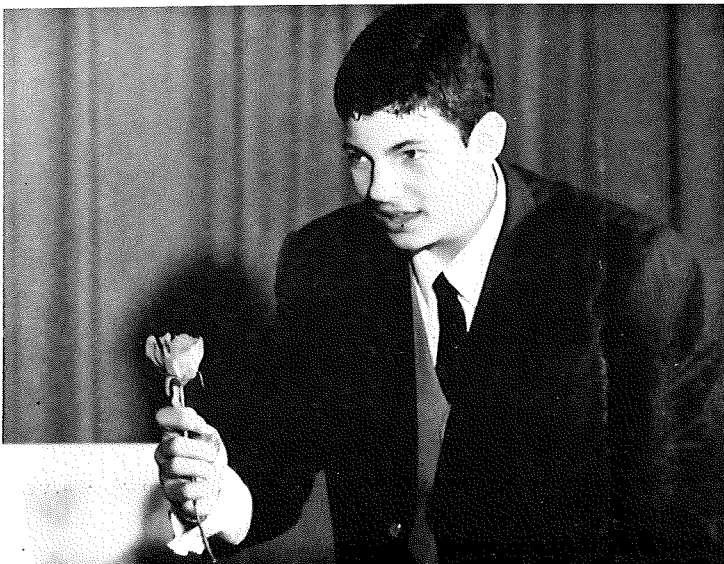
Anne, Karine et Anne-Françoise...



Nicole...



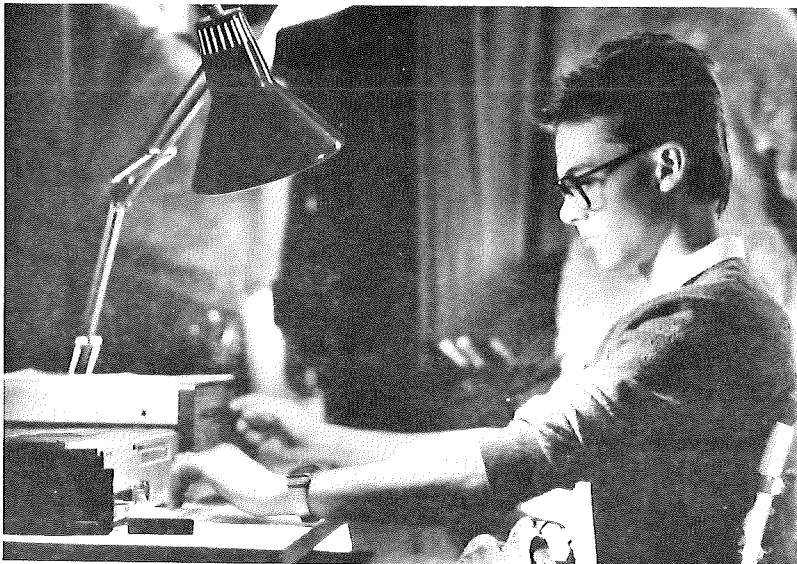
François et Alexandre...



Christian...

La traditionnelle soirée-spectacle à l'intention des parents a eu lieu la semaine de l'Ascension. En réalité, 3 soirées furent nécessaires pour accueillir tout le monde.

Bravo et merci à tous ceux et celles qui se sont dévoués pour la réussite de la manifestation.



A la régie : Carlo

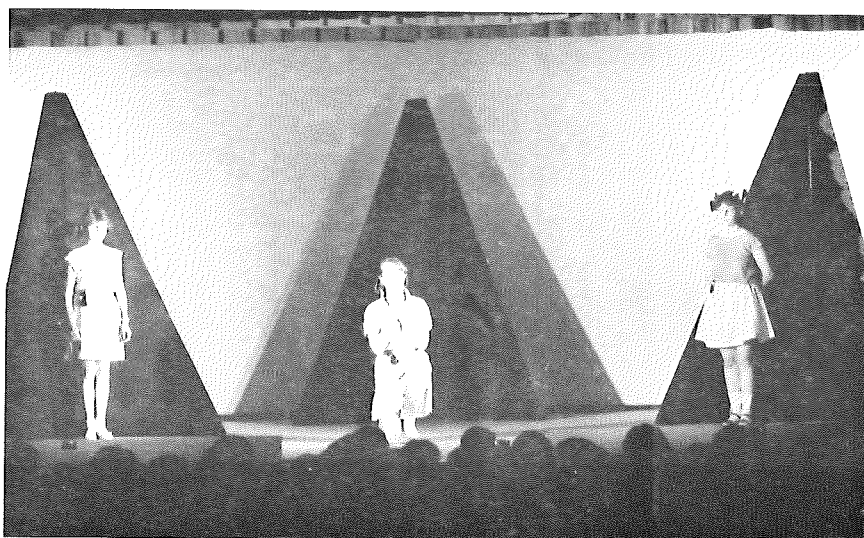


Christine

et ...



Christiane



Véronique...

Véronique...

Anne

PHOTOS AEBY

La soirée ne fut pas consacrée qu'au théâtre...



Le groupe choral de l'école fit sa première apparition en public en tant que tel.



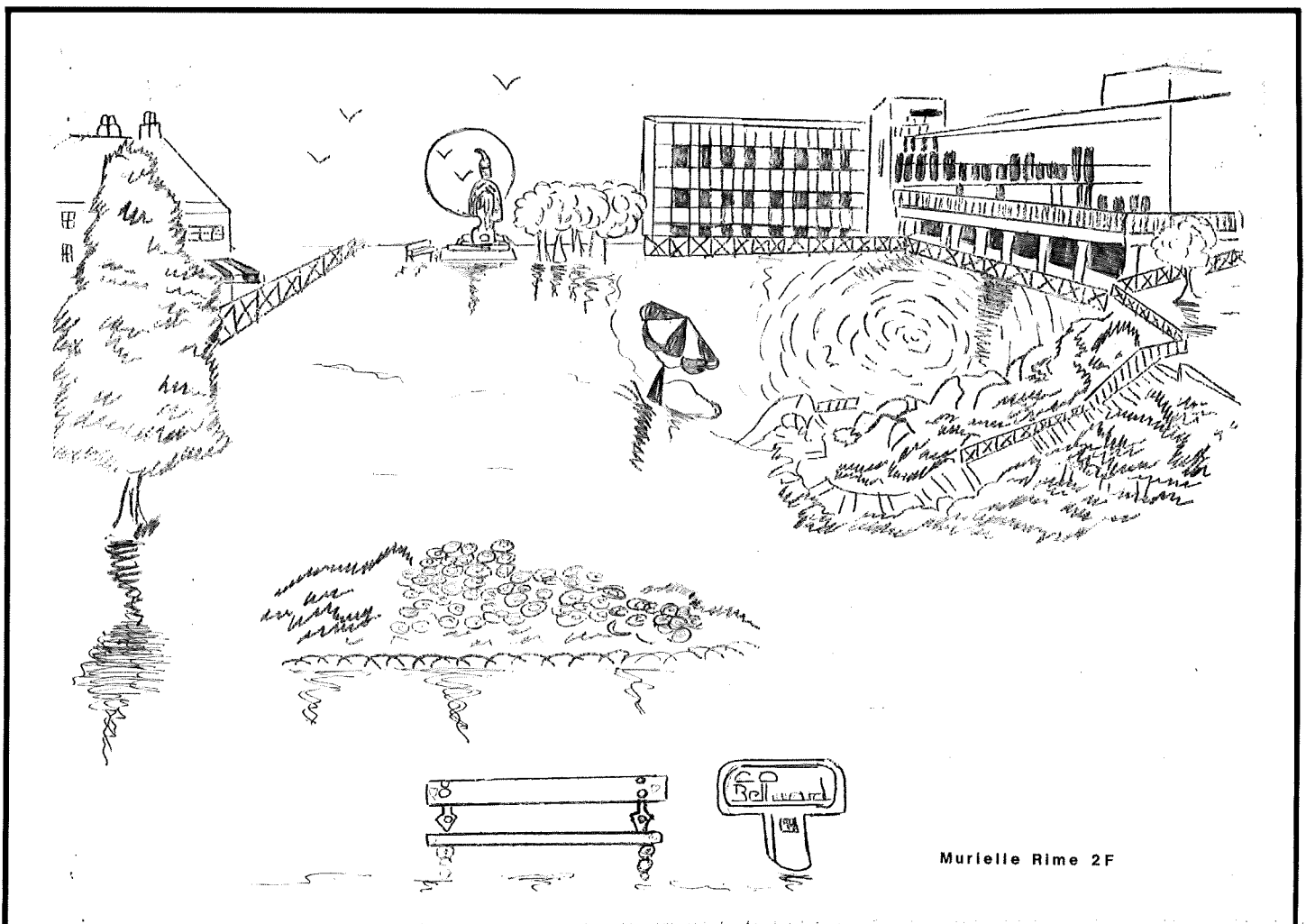
Le groupe de danse, son danseur étoile et sa chorégraphe, Mme Grossrieder.

EXPRESSION, REDACTION, DESCRIPTION

Au cours d'une de ces leçons, les élèves de quelques classes de 2e générale ont été invités à dire comment ils verraient l'aménagement de leur cour d'école.

Ils ont vu grand, ils ont rêvé: loisirs fabriqués, reflets de notre société, idées personnelles non dépourvues de réalisme, un brin d'humour et surtout, sous-jacent, ce besoin de retrouver l'essentiel: la nature.

Nicolas GENOUD



C O M M E A V E N I S E

Chaque fois que j'entre dans la cour du Belluard, je vois de l'eau et des bateaux, comme à Venise. Tout groupe d'élèves possède sa gondole.

Au bas de l'escalier principal se trouve l'embarcadère, non loin d'un bouquet d'arbres et de centaines de roseaux. En face, sur l'autre rive, des herbes folles ont envahi les espaces laissés libres. Dans nos arbres nichent des oiseaux: pinsons, verdiers, merles, fauvettes. Les mouettes et les canards ont préféré les roseaux. Même des martins-pêcheurs et des rouges-gorges ont élu domicile dans les cavités des vieux remparts tout proches.

Aimez-vous pêcher? Eh bien! choisissez: des sandres, des truites, des brochets. Cette année, nous avons aussi des grenouilles; c'est avec plaisir que nous voyons grandir les minuscules têtards.

Près de l'entrée de l'école a été aménagé un vaste débarcadère et, contre l'une des colonnes, une échelle nous permet d'accéder au balcon du bâtiment qui nous sert de plage. Après notre bain de soleil, nous pouvons nous désaltérer et, pourquoi pas, manger une glace avec les copains. Nous avons, toutes les deux semaines, un cours de natation donné maintenant dans notre "lagune".

Malgré cette cour de rêve, il y a toujours l'école, et la sonnerie nous enlève à nos jeux. Mais, à part quelques serviettes à l'eau, tout est "chouette".

Anne MONNEY, classe 2F

U N E C O U R A U B E L L U A R D

Dans notre cour d'école, nous verrions quelques mares où nageraient des cygnes et des canards. On pourrait aussi y aménager un bassin avec de petits poissons rouges, un grand jardin de rocaille et la ville de Fribourg en miniature, construite durant les leçons de travail manuel.

Il y aurait aussi une piste de bois à la hauteur de la route, sur laquelle glisseraient des enfants chaussés de patins à roulettes. Des terrains de basket, de football, de hockey seraient à disposition. L'école, de forme rectangulaire et de couleur bleue, porterait les couleurs de la ville. Des ballons, des raquettes de tennis et de ping-pong seraient loués au bureau du matériel scolaire pour la récréation.

J'imagine aussi un petit kiosque où l'on pourrait acheter des friandises et des boissons fraîches. Un mini zoo se situerait dans la salle de biologie. Une piscine privée installée dans le sous-sol du bâtiment recevrait un plongeur de cinq mètres.

Chaque élève aurait un casier de couleur différente, choisi et colorié par lui-même. On pourrait s'asseoir sur des chaises pour enfiler ses chaussures et se reposer.

Si cela se réalisait dans les prochaines années, je crois bien que j'enverrais mes enfants étudier dans cette école-ci!

Laurent BÜCHER, classe 2G

ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE



2C M. G. SCHNEUWLY



3G M. P. BURG

ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE



3A M. L. DESPONT



3F M. T. KNEUSS

ILS (ELLES) QUITTENT L'ECOLE



3D M. F. GUILLAUME



2B M. G. MAILLARD

TEDDY AEBY
EMILE ANGELOZ
MASSIMO BARONCELLI
NETTON BOSSON
GEORGES CORPATAUX
JEAN - LOUIS TINGUELY
YOKI
JEAN - FRANÇOIS ZEHNDER

VUS PAR DES ELEVES

"Vus par des élèves". En titre, c'est une formule, en réalité, c'est davantage, puisque ce catalogue est complètement l'oeuvre des élèves.

Il s'agit pour eux, en premier lieu, de choisir un artiste et de prendre contact avec lui, par lettre ou par téléphone. Et de ressentir quelque émotion: un artiste, c'est sacré !

Les interviews sont accordées et les élèves tendent leur micro ou grattent leur papier. Journaliste : esquisse d'une vocation.

Puis s'amorce la rédaction des textes présentés ici.

Quand on saura que les professeurs, Monsieur Bloch et moi-même, n'ont apporté que quelques retouches, quelques conseils, on appréciera.

Il faut préciser que Monsieur Bloch souhaitait surtout, en proposant cet exercice en début d'année scolaire, offrir aux élèves l'occasion de connaître l'art d'une manière différente et c'est cette expérience vécue qui importe: visites d'ateliers, rencontres avec des personnalités au caractère parfois difficile, déceptions, enthousiasme.

Enfin, que soient ici chaleureusement remerciés les artistes qui ont créé les dessins du catalogue et prêté quelques-uns de leurs tableaux pour l'exposition.

Alexandra Uni Mand



BIOGRAPHIE

Il est né à Savona (Italie) en 1950. Il réside en Suisse depuis 1956-57. Il fait des études au Technicum de Fribourg; il en sort en 1972 avec un diplôme de dessinateur en machine. Par la suite, il abandonne ce métier pour se consacrer à la peinture et au dessin. Il a fait quelques stages à Gênes chez un peintre. Il a commencé à peindre vraiment entre 72-74. Et depuis, il n'a d'autre passion que la peinture.

TRAVAIL

- Lieu : il travaille généralement où il habite à La Tour-de-Trême; il a peint également à Genève, pour un certain temps.
- Goût : il aime bien la peinture de la Renaissance Italienne et celle du courant qu'il appelle "maniériste". Il apprécie aussi les expressionnistes allemands.
- Sujet : il peint selon son imagination et ne prend donc aucun modèle. Il commence d'abord des croquis pour les personnages, mais parfois il travaille d'après des photos. Il peint sans préférence de couleurs; elles viennent d'après le sujet du dessin.
- Matériel: quand il travaille à l'acrylique, il choisit l'Asco; pour l'aquarelle, il prend de bonnes marques qui résistent à la lumière. Il préfère peindre sur de grands formats car il aime l'espace des grandes feuilles: 100 sur 70 cm. Son dernier tableau s'intitule "La nuit" et représente 4 coussins, un lit, des barreaux et un personnage couché sur le ventre.

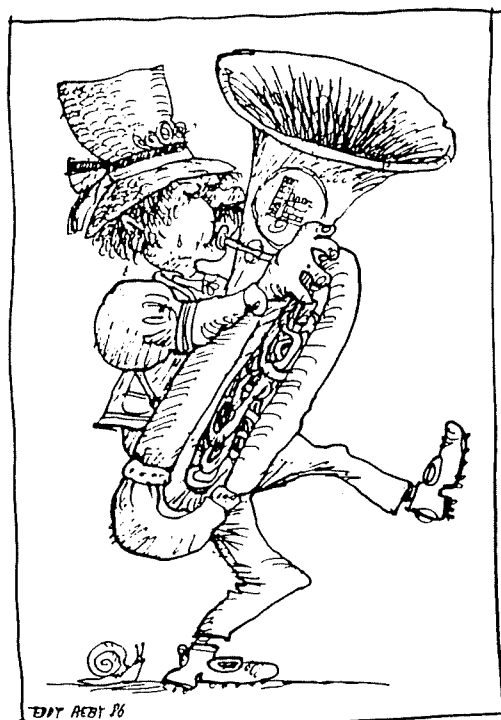
SES RELATIONS

Il n'a pas beaucoup de relations avec les peintres fribourgeois. Il travaille souvent avec Jacques Césari; ensemble ils ont réalisé une décoration dans des escaliers. Il travaille aussi avec Claude Magna et Dominique...

DIVERSES

Maïssimo est content de peindre toute la journée et de sentir la fatigue, le soir. Lorsqu'il s'agit d'installer ses tableaux, il essaie de trouver un titre assez général pour que les spectateurs puissent quand même deviner le sujet.

Nathalie ANDREY
Tania RUFFIEUX
Nathalie TERRAPON



BIOGRAPHIE

Teddy Aeby est né le 20 octobre 1928, en pays fribourgeois. Depuis tout petit il manifeste du goût pour le dessin. Il envisage son avenir dans cet art. Un jeune et talentueux peintre s'annonce aux portes du Technicum. Quelques années plus tard il en ressort avec un diplôme d'art graphique. Les années suivantes, il les passe à Paris pour améliorer sa technique et ne pense plus qu'à peindre. Au service militaire, il décore les façades des dortoirs.

Par contre sa vie est difficile. Son père meurt quand il n'a que 16-17 ans. Il doit affronter de graves problèmes financiers. Grâce à un travail acharné pendant de longues années, il peut acquiescer une vie paisible. A côté de son travail, il passe ses loisirs à contempler la nature et les animaux qu'il aime beaucoup.

STYLE - TRAVAIL

Ses oeuvres se composent surtout de dessins humoristiques et de quelques fermes. Il consacre plusieurs semaines voire des mois sur chaque toile. Il a réalisé quelques sculptures au Technicum, mais il ne persévérera pas dans cette discipline. Il expose ses toiles en Suisse et un peu partout dans le monde: New-York, en Russie, en Allemagne, en France. Il ne recherche pas la collaboration avec d'autres artistes. Il travaille toujours dans le calme absolu. Dans les endroits publics, il travaille la nuit pour ne pas être dérangé.

Aymeric SALLIN
Pierre PILLONEL
Vincent BARDY

LES INFOS DU BELLUARD

expriment leur sympathie

à Frédéric CHASSOT, élève de la classe 1N, à l'occasion du tragique décès de sa soeur, Marie-Claude, ancienne élève de l'Ecole, survenu le 7 avril à Jérôme SCHALLER, classe 3E, et Muriel BOURQUARD, classe 3F, qui, tous deux, ont perdu leur papa, M. Schaller, le 27 avril, M. Bourquard, le 5 juin à Mlle Antoinette MAURON, professeur, affectée par le décès de son père, survenu le 6 mai.

formulent des remerciements et présentent leurs meilleurs voeux aux professeurs quittant le Belluard à la fin de cette année scolaire.

Il s'agit de :

- Mme Christiane SAVOY, chargée depuis 2 ans d'un enseignement de dactylographie dans 4 classes de 2ème et 3ème année. Madame Savoy poursuit son activité au Collège de Gambach.
- Monsieur André EGGER, maître de français, qui retourne au Collège St-Michel, sa maison mère, pour y reprendre un engagement à plein temps. M. Egger a enseigné 2 ans au Belluard.
- Monsieur Didier SCHMUTZ, appelé en automne 1986 à remplacer momentanément un professeur pour l'enseignement de 6 heures de géographie. M. Schmutz continue ses études à l'Université de Fribourg.
- Monsieur Ruben URRUTIA, chargé depuis 1972 de cours d'anglais. Après avoir éveillé à cette discipline 15 générations d'élèves, Monsieur Urrutia rejoint le Collège Ste-Croix, établissement auprès duquel il partageait déjà son enseignement.

félicitent

- Mlle Michelle BOVET, qui s'est vue confier par l'Institut romand de documentation pédagogique, la charge de la préparation d'épreuves d'allemand dans le cadre de l'introduction d'une nouvelle méthode d'enseignement.
- Monsieur Yvan OBERSON, chargé pour l'automne 1987, de cours de didactique à l'Université de Fribourg, pour les candidats à l'enseignement des sciences au niveau du cycle d'orientation.

précisent

que lors de l'année scolaire 1986-1987, l'Ecole comptait 358 garçons et 347 filles, soit au total 705 élèves dont 254 fréquentaient la 1ère année, 238 la 2ème et 213 la 3ème. Sur l'ensemble de l'école, 16,6% des élèves fréquentent la section pratique, 36% les classes pré-gymnasiales et 47,4% les classes générales. Pour cette même année scolaire, on comptait 65 professeurs, dont 22 dames et 43 messieurs.

rappellent

que l'année scolaire 1987-1988 débutera le lundi 31 août avec une rentrée échelonnée : 1ère année : rendez-vous à 10h00

2ème et 3ème année : rendez-vous à 14h00,

que les vacances de la Toussaint auront lieu du vendredi 23 octobre au soir au lundi matin 2 novembre 1987.

